



CHAMBRE D'AGRICULTURE Bas-Rhin



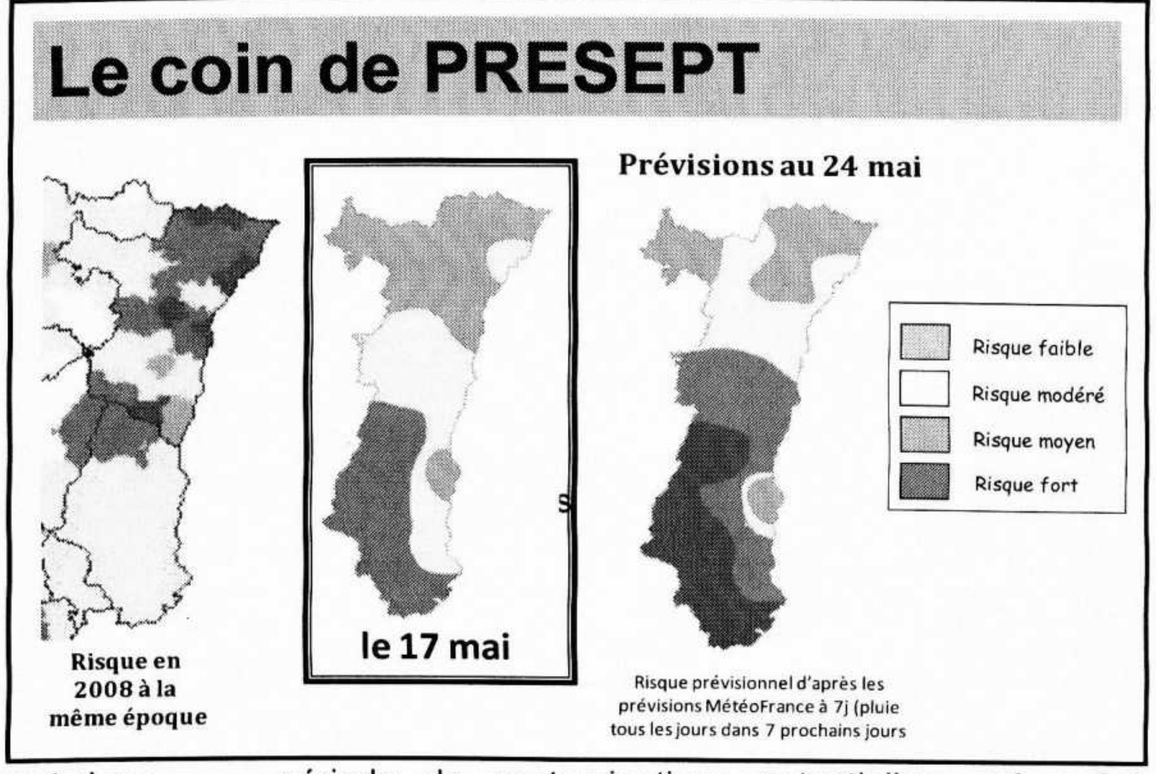
Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 10 du 19 mai 2009 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH ' CULTURES

Après une période pluvieuse très agitée depuis plus de 8 jours, le temps est redevenu plus calme. Les prévisions annoncent un temps estival, avec des températures avoisinant les 30°C, et un risque orageux à partir de jeudi soir et jusqu'à la fin du week-end.



BLE

Dans la majorité des cas, les blés sont à l'épiaison. Même si les stades varient du gonflement dans les situations tardives à début floraison dans les parcelles les plus avancées. Les premières étamines vont apparaître très rapidement à la faveur des températures estivales prévues, dans de nombreuses parcelles épiées.

Oïdium

L'oïdium est toujours présent dans certaines parcelles. Mais les averses ont généralement lessivé les pustules, limitant la maladie à la base des plantes.

Septoriose

La septoriose est actuellement observée sur F4 dans plus de la moitié des situations. La maladie est également notée sur F3 dans quelques parcelles, notamment dans le Sundgau et le Piémont.
Avec l'arrêt de l'importante période pluvieuse, nous sortons d'une forte période de contaminations potentielles, qui a fait augmenter de façon sensible le risque climatique.
Nous aurons donc une attaque tardive de septoriose, mais l'effet de ces contaminations sur le rendement dépendra beaucoup du stade actuel des blés, et de la durée de la fin du cycle.

Fusariose

Avec le début de la floraison, nous entrons dans la période de sensibilité des blés à cette maladie. Rappelons que 3 facteurs principaux interviennent dans le développement des fusarioses de l'épi sur blé et dans la production potentielle de mycotoxines, et notamment de Désoxynivalénol (DON) :

- **les résidus de cultures** (liés au travail du sol et au précédent), qui constituent la principale source d'inoculum. Dans notre région, cet élément est particulièrement important en raison de la fréquence des parcelles de blés derrière maïs.
- **la sensibilité variétale**. Même si la résistance des cultivars n'est pas complète, il existe des variations de comportement. Par ailleurs, on peut ne pas observer de la fusariose et avoir de la DON même sur les variétés les plus résistantes en situations très contaminées.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN en cours

- **le climat** avant et durant la floraison reste le facteur le plus important dans la contamination des épis. La maturation de l'inoculum nécessite une humidité du sol suffisante. Ensuite, l'humectation est nécessaire à la contamination des épis à partir de la sortie des étamines. Par ailleurs, les contaminations sont favorisées lorsque les températures dépassent les 10°C.
  A ce jour, les précipitations de la semaine dernière ont permis une maturation de l'inoculum. Il reste maintenant à estimer les risques de pluie à partir de la sortie des étamines. Rappelons que les traitements contre cette maladie sont d'autant plus efficaces qu'ils sont positionnés de façon préventive avant la ou les pluies contaminatrices.

Préconisations pour les parcelles encore non traitées fongicides

- **Dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade épiaison,** raisonnez le risque fusariose en fonction de la grille ci-contre.
  - Si un traitement est nécessaire, les principales matières actives efficaces auront un effet suffisant contre les contaminations tardives de septoriose.
  - Si le traitement contre la fusariose n'est pas nécessaire, une impasse complète peut être envisagée dans les parcelles de la Plaine et des Rieds. Attention cependant aux secteurs du Piémont et de l'Ochsenfeld où le risque climatique plus important nécessitera une protection spécifique contre la septoriose, à réaliser dès que possible.
- **Dans les situations les plus tardives,** raisonnez également le risque fusariose.
  - Si un traitement est nécessaire, un traitement unique avec des matières actives à bonne efficacité sur les deux maladies devra être réalisé dès la sortie des premières étamines.
  - Si le traitement spécifique fusariose n'est pas nécessaire, un traitement contre la septoriose doit être envisagé dans les zones les plus à risque (Sundgau, Piémont, Collines de Brumath et Arrière Kochersberg).

Préconisations pour sur les parcelles déjà traitées contre les maladies foliaires

Raisonnez le risque fusariose en fonction de la grille ci- ci-contre et réalisez un traitement si nécessaire.

EVALUATION DU RISQUE FUSARIOSE ET MYCOTOXINES SUR BLE Grille de risque Arvalis

Système de culture		Sensibilité variétale	Niveau de risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour	Peu sensible	1
		Moyennement sensible	
		Sensible	2b
	Non labour	Peu sensible	2a
		Moyennement sensible	
		Sensible	2b
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour	Peu sensible	2a
		Moyennement sensible	
		Sensible	2b
	Non labour	Peu sensible	2a
		Moyennement sensible	
		Sensible	3
Maïs, sorgho, grain (maïs fourrage)	Labour	Peu sensible	2a
		Moyennement sensible	2b (2a)
		Sensible	3
	Non labour	Peu sensible	4 (3)
		Moyennement sensible	5 (4)
		Sensible	6 (5)

1 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une excellente qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

2a : Ce risque est très proche du risque **1**, il n'y a donc pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses. Seules des conditions climatiques exceptionnellement très pluvieuses et persistantes pourraient justifier un traitement.

2b et 3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide pendant la période épiaison-début floraison.

4 : Il est préférable de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Le risque ayant été limité par le choix d'une variété peu sensible, envisager un traitement avec un triazole* anti-*fusarium* efficace, sauf si le climat est très sec pendant la période épiaison début floraison.

5 et 6 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Cultiver le blé derrière un autre précédent ou labourer sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. A défaut réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Traiter systématiquement avec un triazole* anti-*fusarium* efficace.

* Triazoles efficaces contre *F. graminearum* et *F.culmorum* = produits à base de prothioconazole, tébuconazole, metconazole, bromuconazole utilisés seuls début floraison à dose suffisante (75 % de la dose homologuée minimum).

MAÏS

Ravageurs des jeunes maïs

Les dégâts d'oscinie sont plutôt fréquents cette année dans de nombreux secteurs, avec une tendance plus marquée sur semis précoce. Quelques dégâts de taupins sont également observés dans le Centre-Alsace et dans les collines de Brumath. Les dégâts de vertébrés (corbeaux, faisans et bien sûr sangliers) sont également assez régulièrement observés cette année encore.